Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 4

Artikel: Sur les traces de Don Quichotte
Autor: Muller, Mariette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826067

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

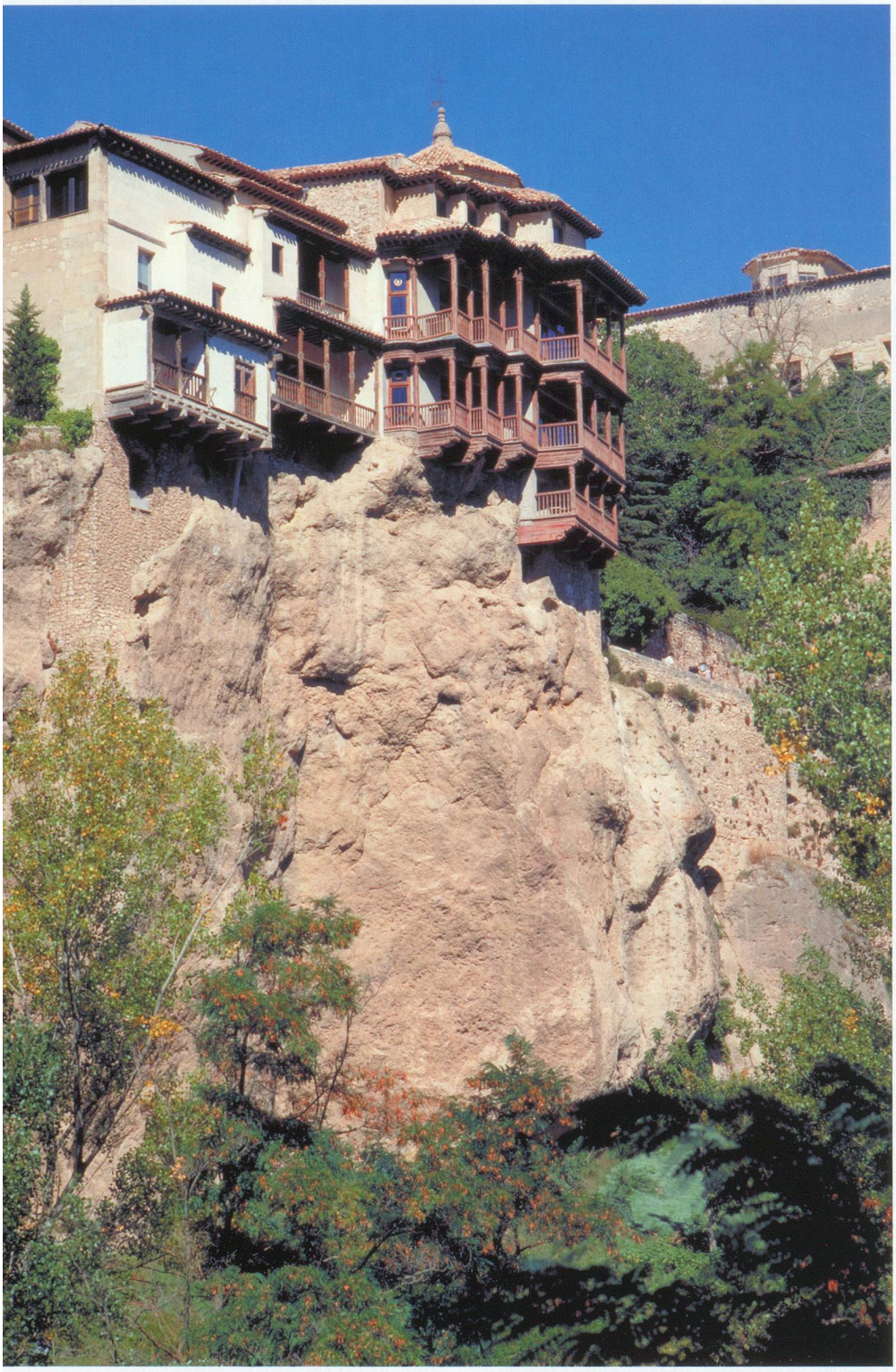
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur les traces DE DON QUICHOTTE



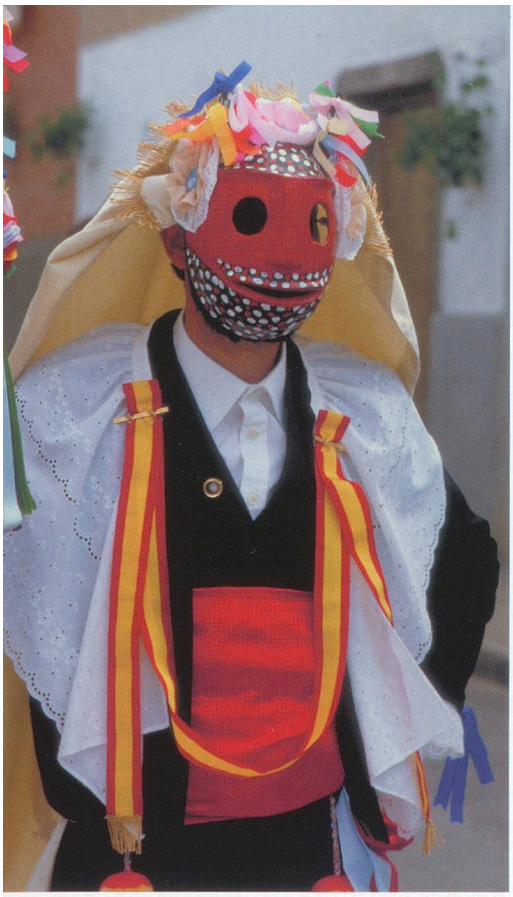
Office espagnol du tourisme

Cuenca, la cité enchantée, aux maisons suspendues.

L'Espagne fête dignement cette année les 400 ans de la parution du roman de Cervantès, *Don Quichotte de La Manche*. Une bonne occasion de rafraîchir nos connaissances livresques sur les terres qu'arpenta l'ingénieux hidalgo.

«Dans une bourgade de La Manche, dont je ne veux pas me rappeler le nom, vivait, il n'y a pas longtemps, un hidalgo...» Ainsi commencent les aventures de *Don Quichotte*, le fameux roman de Cervantès publié il y a exactement quatre siècles. Dès sa sortie, la première édition de l'ouvrage, tirée à 1200 exemplaires, connut un succès immédiat dans tout le monde hispanophone, qui couvrait alors une bonne partie du globe, de l'Europe jusqu'aux Amériques. Aujourd'hui ce classique de la littérature espagnole, traduit en plus de cinquante langues, rivalise au palmarès des meilleures ventes de tous les temps avec un seul ouvrage: la Bible.

Cervantès, qui naquit en 1547 et dont la vie a été plus que mouvementée *(lire encadré page 23)*, a situé les tribulations de son chevalier errant dans la région de La Manche, rendant célèbre à jamais cette vaste contrée du centre de l'Espagne. C'est sur ces terres arides, arrachées patiemment par les hommes à la désertification, qu'évoluent le pauvre hidalgo et son fidèle écuyer Sancho Pança. Perché sur un cheval squelettique – la vieille Rossinante – une écuelle sur la tête en guise de casque et vêtu d'une armure rouillée, Don Quichotte, un noblaillon qui a trop lu de romans de chevalerie, s'en va sur les chemins en quête d'aventures. Croyant avoir affaire à de terribles géants, il se bat contre des moulins à vent, confond les auberges avec des châteaux et les servantes avec de nobles dames. Tels sont quelques-uns des exploits



Office espagnol du tourisme

La très populaire Fête-Dieu, à Tolède.

que fait vivre à son héros Miguel de Cervantès Saavedra en ce début de 17e siècle.

A l'occasion des 400 ans de la parution du roman, l'Espagne multiplie les manifestations et autres événements culturels. Dans La Manche, une route Don Quichotte a été créée, elle zigzague sur 2500 kilomètres à travers la province, vous faisant passer de plateaux en plaines quasi désertiques à d'exubérants champs de coquelicots comme vous n'en verrez nulle part ailleurs. L'ombre de Quichotte traverse aussi de pittoresques villages, comme Amargasilla où le «chevalier à la triste figure» aurait vécu. Et encore El Toboso où, croyait-il, sa tendre Dulcinée l'attendait.

Trois cultures

La contrée dans laquelle erra Don Quichotte fait partie aujourd'hui de la Communauté autonome de Castille-La Manche. Cette région, une des plus grandes de la péninsule Ibérique, est aussi la moins peuplée du pays avec environ 1,7 million d'habitants. Sa capitale, Tolède, se dresse fièrement sur un promontoire rocheux au pied duquel coule le Tage. De loin, la ville paraît plutôt austère. Rien d'étonnant pour une ancienne cité très catholique! A l'intérieur, la ville se révèle un exemple d'œcuménisme avant la lettre. En effet, pendant de nombreux siècles, trois religions – musulmane, juive et chrétienne – y ont cohabité, plus ou moins harmonieusement. Tolède, surnommée «la cité des trois cultures» conserve un riche héritage de ce passé. Ce n'est pas pour rien d'ailleurs que l'Unesco l'a inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité.

L'architecture témoigne particulièrement du mélange des genres et des styles. La légende attribue à Hercule la fondation de la ville. Les Romains qui la conquièrent en 190 av. J.-C. en firent un important centre,

MMS

Cloître de l'église Santa Cruz.

Miguel de Cervantès

Sa vie fut un roman

Miguel de Cervantès est né à Alcala de Henares, près de Madrid, en 1547. Il est mort le 23 avril 1616, le même jour – si les chroniques de l'époque sont fiables – que William Shakespeare. Mais les deux géants de la littérature ignoraient tout l'un de l'autre. Cervantès est fils d'un chirurgien ruiné et d'une juive convertie au catholicisme. A l'âge de 22 ans, il accompagne à Rome le légat du pape, puis s'engage dans les troupes pontificales et se bat contre les Turcs. Il s'illustre tout particulièrement à la bataille de Lépante (1571), où il est blessé, perdant l'usage de sa main gauche («pour la gloire de la droite», écrit-il plus tard). Au large de Marseille, alors qu'il regagnait l'Espagne, son navire est arraisonné par des pirates et Cervantès est fait prisonnier. Les «Barbaresques» l'emmènent à Alger comme esclave. Sa captivité durera cinq ans, au terme desquels il est libéré contre rançon. De retour en Espagne, il se marie et s'établit à Séville où il est chargé de lever des fonds pour l'armée. Des affaires douteuses, une mauvaise comptabilité lui valent plusieurs emprisonnements. C'est aussi à cette époque qu'il commence à écrire, s'inspirant de ses propres aventures pour nourrir ses ouvrages. Il a 57 ans lorsqu'il publie en 1605 la première partie de *Don Quichotte*. L'épopée du «chevalier à la triste figure» tourne en dérision le roman de chevalerie, très en vogue à l'époque. Don Quichotte devient l'archétype de l'anti-héros, perdu hors de son temps.

Toletum, qui devient chrétien dès le 1er siècle de notre ère. Après les Romains, ce sont les Wisigoths qui s'y installent. En 589, Tolède est proclamée capitale politique et religieuse de l'Hispanie. Une forte communauté juive y était implantée, elle cohabitera avec les musulmans qui s'emparèrent de la cité en 712 et y restèrent plus de trois siècles jusqu'à la prise de la ville par Alphonse VI. Tolède connaît son apogée en 1519, lorsqu'elle devient brièvement capitale de l'empire sous Charles Quint.

Pendant plus de quatre siècles, les trois religions ont donc vécu côte à côte, s'influençant l'une l'autre. Au fil du temps, l'héritage de l'islam se fond dans la culture hispanique, quant à l'influence hébraïque, elle est stoppée net au 15e siècle avec l'expulsion des juifs d'Espagne. On raconte que les Séfarades, les descendants des juifs espagnols établis en Afrique du Nord, continuent de se transmettre de génération en génération la clé de la maison de leurs ancêtres en Espagne.

L'Alcazar, aujourd'hui musée militaire, domine la capitale de La Manche.

Un riche passé

La synagogue Santa Maria Blanca constitue une belle entrée en matière pour s'imprégner du mélange des trois cultures. Synagogue, mosquée ou église? Le visiteur s'interroge, tant les symboles des trois religions sont bien présents dans ce bel édifice. Autre monument à ne pas manquer: la cathédrale. Elle est une des plus imposantes de la chrétienté. A l'intérieur, le *Coro* et sa somptueuse grille attestent du pouvoir plus que spirituel qu'exerçait la très puissante Eglise catholique. Le grand retable, en bois recouvert à la feuille d'or, est, lui, un magnifique exemple de style gothique flamboyant. Quant aux trésors de la cathédrale, ils témoignent des richesses bien temporelles de l'Eglise: or, pierres précieuses, soieries...

On remarquera plus particulièrement le monumental ostensoir. Chaque année, il quitte en grande pompe l'enceinte de la cathédrale pour être exhibé tout au long du parcours emprunté par la procession de la Fête-Dieu. La célébration du *Corpus Christi* a lieu le neuvième dimanche suivant la Semaine Sainte et attire une foule innombrable de spectateurs. Il faut dire que toute la ville se mobilise pour préparer les festivités. Les façades des maisons sont couvertes de draperies et les rues tapissées de fleurs et d'herbes aromatiques.

Le grand homme de Tolède s'appelle Dhominikos Theotokopoulos, dit Le Greco. D'origine crétoise, le génial peintre du 16e siècle a passé la plus grande partie de sa vie ici, y réalisant l'essentiel de son œuvre. *L'Enterrement du Comte d'Orgaz,* un de ses plus célèbres tableaux, se trouve dans l'église de San Tomé. Selon la légende, le seigneur d'Orgaz, homme très pieux et généreux, aurait été, le jour de ses funérailles, mis au tombeau par saint Augustin et saint Etienne eux-mêmes en reconnaissance des bienfaits qu'il aurait prodigués durant sa vie. Par testament, le saint homme avait légué une partie de ses biens pour aider le clergé et les pauvres. Ce tribut devait être payé annuellement par les habitants de la ville d'Orgaz. Avec le temps, les habitants cessèrent de s'acquitter de leur obligation et la paroisse dut entamer, contre la ville, un procès, qu'elle gagna. En hommage au charitable comte, le clergé commanda alors au Greco le fameux tableau qui rappelle la légende. Mais au moment du paiement, les gens d'Eglise se dérobèrent et le peintre dut à son tour leur intenter un

Citations

Certaines de ces petites phrases sont bien connues. Tirées de *Don Quichotte,* elles ont passé à la postérité:

«L'homme propose et Dieu dispose; et Dieu, qui sait le mieux, sait ce qui convient bien à chacun...»

«Tel va chercher de la laine qui revient tondu.»

«Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.»

«Que personne ne dise: Fontaine, je ne boirai pas de ton eau.»

«Le fou a un faux pli dans sa cervelle.»

«Ce n'est pas la charge, mais l'excès de charge qui tue la bête.»

«L'espoir d'un prochain héritage suffit pour adoucir, dans le cœur du légataire, le sentiment du regret que devrait y laisser la perte du défunt.»

«Un homme déshonoré est pire qu'un homme mort.»

«Si par hasard tu fais incliner la balance de la justice, que ce ne soit jamais sous le poids d'un cadeau, mais sous celui de la miséricorde.»

«La mort est un moissonneur qui ne fait jamais la sieste.»

«Là où est la musique, il n'y a pas de place pour le mal.»

«Du dire au faire, la distance est grande.»

«Chacun est comme Dieu l'a fait, souvent pire.»

«Ceux qui jouent avec des chats doivent s'attendre à être griffés.»

procès pour rentrer dans ses fonds. D'autres toiles du Greco sont exposées dans le très beau musée de Santa Cruz.

La cité enchantée

Une bonne centaine de kilomètres et quelques heures de route séparent la capitale régionale de Cuenca, la cité aux maisons suspendues. Le contraste entre l'austérité de l'une et l'exubérance de l'autre est saisissant. Accrochée à son rocher, l'ancienne ville de Cuenca, également inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, domine deux rivières, le Jucar et l'Huecar. Même si elle se situe à 1000 mètres d'altitude, il y fait très chaud en été... et très froid en hiver.

Pour s'imprégner du charme de cette jolie bourgade, il faut se promener à l'ombre de ses ruelles, le nez en l'air pour mieux apprécier les beaux édifices. Les plus spectaculaires sont ces *Casas Colgadas,* maisons suspendues. L'une a été transformée en restaurant. L'œil humide d'émotion rétrospective, un des serveurs vous montrera volontiers la table où le prince Felipe et sa toute fraîche épouse Letizia ont mangé. C'était l'an dernier lors du voyage de noces du couple princier, dont Cuenca se flatte d'avoir été le point de départ. Jouxtant le restaurant, se trouve le Musée d'art abstrait. On y trouve une collection permanente d'œuvres d'artistes espagnols contemporains. A coup sûr, c'est de la passerelle métallique enjambant la rivière qu'on a la plus belle vue sur la ville. Avis aux amateurs de sensations fortes, le pont construit par un disciple d'Eiffel est accroché à 40 mètres au-dessus du vide !

Mariette Muller

Office espagnol du tourisme

Se promener dans Tolède ressemble à un voyage dans le temps.

Office espagnol du tourisme

En plein cœur de Cuenca, la cathédrale veille sur la cité historique.

Carnet d'adresses

Office espagnol du tourisme, 15, rue Ami-Lévrier, 1201 Genève, tél. 022 731 11 33, www.spain.info

Hotel Hesperia Toledo, Marques de Mendigorria 8-10, Tolède, tél. 0034 925 01 06 00, www.hesperia-toledo.com

Restaurant Casa del Temple, C/. Soledad, Tolède, dans un monument classé, musique orientale et plats typiques des trois cultures.

Confiserie Tomé, place Zocodover, Tolède, on y trouve le meilleur massepain de la ville.

Hotel Posada de San José, calle Julian Romero 4, Cuenca, tél. 0034 969 211 300, une ancienne école transformée en hôtel de charme.

Casas Colgadas, Canonigos, Cuenca, le restaurant du prince Felipe et de la princesse Letizia.

Figon del Huecar, restaurant avec vue sur la rivière, situé au cœur de la vieille ville de Cuenca

Recreo Peral, auberge de campagne à 5 minutes de Cuenca.